

par Reynald CLOUET

2004, année charnière pour le CRITT M2A

Le centre de recherches attend avec impatience sa certification qualité ISO 17 025 pour décrocher de nouveaux marchés. Les investissements, eux, se poursuivent...

UNE quarantaine de chercheurs, industriels, universitaires, étudiants fréquentent quotidiennement le CRITT M2A. Construit sur les hauteurs du parc de la Porte Nord, à Bruay-La Buisnière, le centre de recherche, d'innovation technique et technologique en moteurs et acoustique automobiles (CRITT M2A) commence à se tailler une belle réputation dans l'univers très confidentiel des constructeurs et équipementiers automobiles. « La bouche à oreille fonctionne très bien, insiste Jérôme Badello, directeur du centre. Les demandes qui affluent montrent que les constructeurs et les équipementiers s'intéressent à nous. »

Lancé par la Communauté du Bruaysis, propriété d'Artois Comm. aujourd'hui, le centre est géré par un groupement d'intérêts économiques auquel adhèrent la Société de transmissions automatiques de Ruitz, la Française de mécanique de Douvrin, Renault Douai mais aussi Firestone, Avon, Amkey ou encore Bocal.

Le CRITT M2A dispose de quatre bancs moteur, de deux chambres acoustiques, d'une salle d'analyse modale, d'une salle CAO (conception assistée par ordinateur) et d'une piste d'essai d'un kilomètre. Très rapidement, les utilisateurs du CRITT M2A ont souhaité que celui-ci soit aussi doté d'un pot vibrant. Cette machine permet de vieillir une pièce prématurément grâce à l'énergie cinétique qu'elle dégage. En outre, une enceinte climatique permet de

reconstituer les conditions extrêmes de température et d'hygrométrie dans lesquelles sera utilisée la pièce étudiée.

Pour accueillir cette machine, le CRITT M2A va être doté d'une petite extension de 80 m² à l'arrière de son bâtiment principal. L'appel d'offres sera lancé fin janvier. L'ouverture des plis interviendra fin mars. Maître d'ouvrage, Artois Comm. évalue à 268 000 € le montant de cet investissement co-financé par le fonds européen, les fonds Etat/région et le département.

« L'objectif est de terminer les travaux pour septembre. Le plus tôt sera le

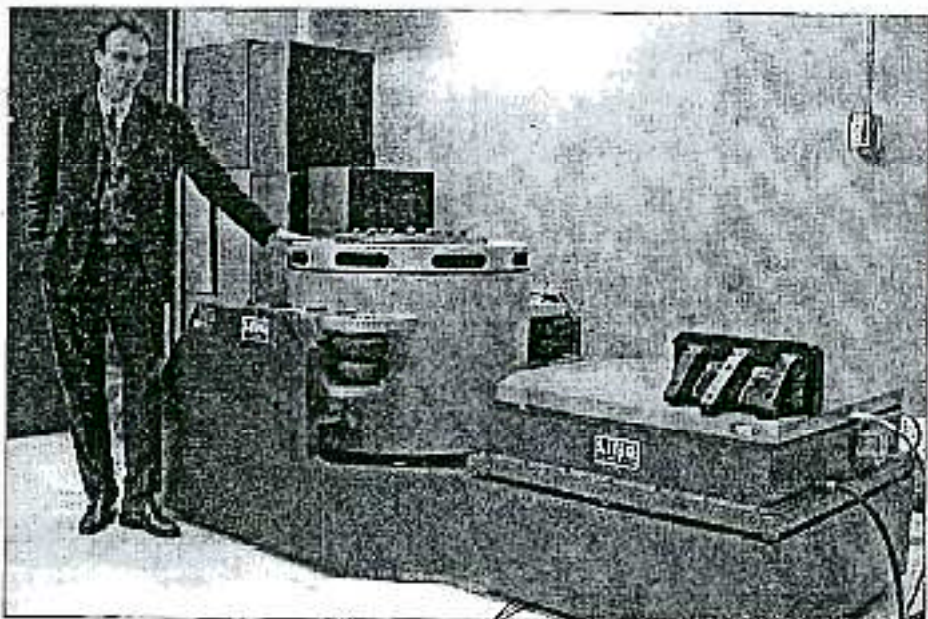
mieux car le carnet de commandes pour utiliser ce nouvel outil est déjà saturé », indique Jérôme Badello, impatient d'augmenter le chiffre d'affaires du CRITT M2A à hauteur de 60 000 € grâce à cet outil.

Deux nouveaux bancs moteurs ?

A travers cette opération, le directeur tient aussi à montrer que le centre de recherches est évolutif, capable de se doter de nouveaux moyens pour répondre au mieux aux attentes des industriels. Une image d'autant plus importante à défendre que 2004 sera une année charnière. Celle de l'ouverture vers l'extérieur.

Si le CRITT M2A obtient la certification qualité ISO 17 025 délivrée par le COFRAC (lire ci-contre), de nouveaux clients, intéressés par ces moyens validés et opérationnels, seront démarchés. Tout peut aller très vite. Le directeur attend d'ailleurs la confirmation d'importantes commandes d'ici mars. En cas de feu vert, deux autres bancs moteurs (2 000 000 €/pièce) seront commandés.

A travers le financement du centre, les élus locaux espèrent contribuer au maintien de l'activité économique dans la région. Le pari était osé. Il semble, plus que jamais, en passe d'être gagné.



Le CRITT M2A sera bientôt doté d'une nouvelle salle de 80 m² qui accueillera ce pot vibrant. Les constructeurs et équipementiers automobiles comptent dessus pour septembre.